

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 35 (1996)

Heft: 1: Erde bewegen - Gelände gestalten = Terrasser et modeler = Designing landform

Artikel: Die Stettbacher Allmend : "Neueiszeitliche Moränenlandschaft" am Zürcher Stadtrand = Espaces communaux de Stettbach : "un paysage morainique moderne" à la périphérie de Zurich = Stettbach Common "A new ice-age moraine landscape" on the outskirts of Zurich

Autor: Lüthi, Ruedi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-137791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Stettbacher Allmend – «Neueiszeitliche Moränenlandschaft» am Zürcher Stadtrand

Ruedi Lüthi, Edmund Badeja
asp Atelier Stern & Partner, Landschafts-
architekten und Umweltplaner AG,
Zürich, St. Gallen

Espaces communaux de Stettbach – «un paysage morainique moderne» à la périphérie de Zurich

Ruedi Lüthi, Edmund Badeja,
asp Atelier Stern & Partner SA,
architecte paysagistes, Zurich et St. Gall

Stettbach Common “A new ice-age moraine landscape” on the outskirts of Zurich

Ruedi Lüthi, Edmund Badeja,
asp Atelier Stern & Partner, Landscape
architects, Zürich, St. Gallen

**Eine tiefgreifende, fast eiszeitliche
Metamorphose der Glattal-Land-
schaft, verursacht durch die bauliche
Dynamik der 80er Jahre unseres
Jahrhunderts.**

**Le paysage de la Glatt a subi une
métamorphose profonde, un peu
comme celle de la période glaciaire,
qui a été provoquée par la dynamique
de la construction dans les années 80
de notre siècle.**

**A far-reaching, almost ice-age like
metamorphosis of the Glatt valley
landscape caused by the construc-
tion dynamism in the eighties of our
century.**

Der S-Bahn-Passagier der Glattallinie, von der City herkommend den Zürichbergtunnel hinter sich lassend, mag sich verwundert die Augen reiben über die spärlich bewachsene Hügelkette zu seiner Linken und sich fragen, wie denn um Gottes Willen diese Mondlandschaft in die fruchtbarere Glattalebene geraten sei. Blenden wir rund 15 Jahre zurück. Zürich projiziert seine S-Bahn.

Ein Zürichbergdurchstich mit einem Anschlussast an die bestehenden Bahnlinien im Glattal ist der Schlüssel zum S-Bahn-Konzept. Der neue Bahnhof Stettbach, von der City nur wenige S-Bahn-Minuten entfernt (und der nahe Autobahnanschluss) ergeben neue wirtschaftliche Perspektiven. Der Kanton projiziert einen neuen, direkteren Autobahnanschluss parallel zur S-Bahn. Die Stadt Zürich beabsichtigt eine Erweiterung der bestehenden Sportanlagen Mattenhof mit Fussballplätzen und allmendartigen Flächen sowie die Gestaltung naturnaher Ausgleichsflächen. Ein Abtransport des anfallenden Tunnelausbruchmaterials (etwa 50 000 m³ Molassefels) steht aus Umweltschutzgründen nicht zur Debatte; die Deponie hat vor der Haustüre, sprich dem Tunnelportal, zu erfolgen.

Im Brennpunkt all dieser Ansprüche und Interessen steht die landwirtschaftlich

Le passager du R.E.R. (S-Bahn) sur la ligne du Glattal, qui vient du centre-ville et laisse derrière lui le tunnel du Zurichberg, va probablement se frotter les yeux quand il voit surgir sur sa gauche cette chaîne de collines pauvre en végétation et se demander comment, pour l'amour du ciel, ce paysage lunaire a pu arriver jusque dans la plaine fertile de la Glatt. Retournons en arrière d'env. 15 ans: la Ville de Zurich projette la construction de son R.E.R..

Le percement du Zurichberg et un raccordement aux lignes de chemin de fer existantes du Glattal sont la clé du projet R.E.R. La nouvelle gare de Stettbach, à quelques minutes seulement du centre-ville en R.E.R., et l'accès à proximité immédiate de l'autoroute ouvrent de nouvelles perspectives économiques pour la région. Le canton projette un accès d'autoroute plus direct encore, parallèlement à la ligne du R.E.R. Et la ville de Zurich prévoit d'étendre les installations sportives existantes du Mattenhof en aménageant des terrains de football et des espaces communaux, ainsi que des surfaces de compensation naturelles. Pour des raisons impératives de protection de l'environnement, il était hors de question de transporter le matériel d'excavation; il devait être déposé devant la

The key aspect of the rapid transit project is a new tunnel through Mount Zürichberg with a branch line connecting to the existing lines in the Glatt valley. The new station at Stettbach, just a few minutes by rapid-transit train from the city centre, and the nearby motorway access offer new economic perspectives. The canton is planning a new, more direct motorway access road, parallel to the rapid-transit line. The city of Zürich intends to expand the existing sports facilities at Mattenhof with football pitches and public common-like open spaces, as well as providing compensatory areas that are as close to nature as possible. For environmental protection reasons, it is out of the question to transport away the spoil from digging the tunnel (ca. 500 000 m³ molasse rock); it has to be dumped outside the front door, i. e. the tunnel portal.

At the focal point of all these requirements and interests is Stettbach meadow which is used for farming purposes. This is an area of countryside between Zürich and Dübendorf – in the area of the portal of the new tunnel through Mount Zürichberg – which had previously been spared from housing development.

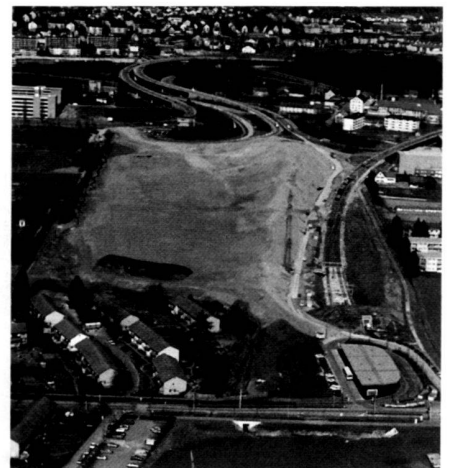
Within the scope of the feasible, the concept respects the existing landscape character of the plain, i. e. the existing plain is

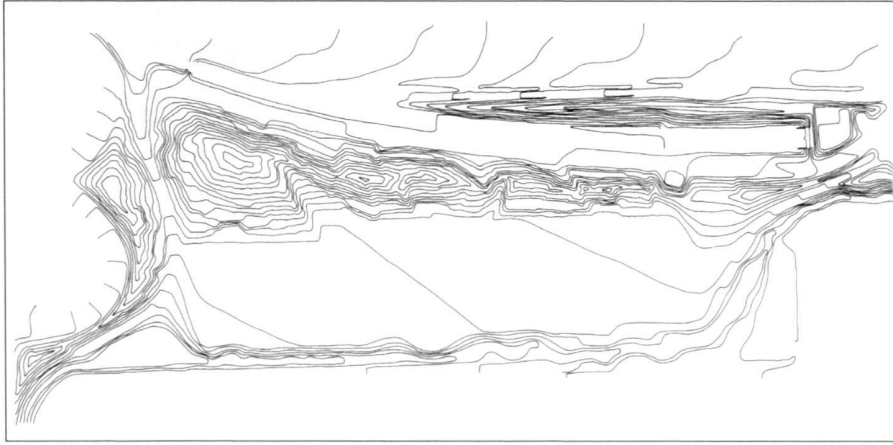


Stettbacherwiese, 1984 und 1989.

Prairie de Stettbach, en 1984 et 1989.

Stettbach meadow, 1984 and 1989.





Projektiertes Relief (Höhenlinienplan).
Relief projeté (plan topographique).
Planned relief (contour lines plan).

genutzte Stettbacherwiese – ein bisher von der Siedlungsentwicklung verschonter, landschaftlicher Raum zwischen Zürich und Dübendorf – im Portalbereich des Zürichbergtunnels.

Die auf diesen Raum zielenden zivilisatorischen Umgestaltungskräfte sind enorm.

Ein landschaftliches Gesamtkonzept, von der Stadt Zürich und der Stadt Dübendorf 1983 in Auftrag gegeben, soll die neuen Nutzungen räumlich koordinieren, Nutzungs- und Immissionskonflikte lösen und die unumgängliche «Metamorphose» der betroffenen Landschaft gestalterisch lenken.

Das Konzept respektiert im Rahmen des Möglichen den bestehenden Landschaftscharakter der Ebene, d. h. die bestehende Ebene wird mit dem Tunnelausbruch um etwa drei Meter angehoben. Auf dieser werden die neuen Sport- und Erholungsflächen angeordnet. Die Bruchkante alte/neue Ebene zeichnet die Linie für die durch die Materialdeponie unumgängliche Verlegung des Sagentobelbaches vor. Erdwälle in Form «natürlicher» Hügelzüge zwischen den Erholungsflächen bzw. Wohngebieten und den Verkehrsträgern sorgen für den gewünschten akustischen und optischen Immissionsschutz, aber auch für die stärkste, landschaftsverfremdende Wirkung.

Die Grundform des neuen Relief- bzw. Landschaftsgebildes wird somit weitgehend durch die (vorgegebene) Disposition der neuen Funktionen und Nutzungen sowie das unterzubringende Deponievolumen bestimmt.

«porte», c'est-à-dire le portail du tunnel. La prairie de Stettbach se trouve au centre de tous ces intérêts et exigences. Il s'agit d'un espace agricole situé dans l'aire du portail, entre Zurich et Dübendorf, qui a été épargné par le développement urbain jusqu'ici. Les pressions civilisatrices qui visent à un réaménagement de cet espace sont énormes. En 1983, les Villes de Zurich et Dübendorf nous donnent mandat d'élaborer un plan d'ensembles dans le but de coordonner les nouvelles utilisations du paysage, résoudre les conflits d'utilisation et d'immissions et gérer l'inéluctable «métamorphose».

Le projet respecte, dans la mesure du possible, le caractère de la plaine préexistante; on prévoit simplement de l'élever d'env. trois mètres avec le matériel d'excavation, avant d'y aménager les nouveaux espaces sportifs et récréatifs. La ligne de faille entre l'ancienne et la nouvelle plaine détermine le lit du ruisseau Sagentobel, que le dépôt du matériel oblige à déplacer. Des remblais en forme de collines «naturelles» entre les espaces récréatifs, c'est-à-dire les zones d'habitation, et les liaisons routières assurent la protection optique et acoustique contre les immissions, mais aussi un effet d'aliénation.

La forme de base du nouveau relief, c'est-à-dire la configuration du paysage, est donc largement déterminée par la répartition (donnée) des nouvelles fonctions et utilisations, ainsi que par le volume du matériel de dépôt.

La votation populaire de 1981 donne le feu vert à la construction du R.E.R. Conformément au calendrier, la perforatrice

raised by about three metres with the spoil from the tunnel. The new sporting and recreational areas are arranged on it. The break between the old and new level is marked by the line for the realignment of the Sagentobel stream which had been unavoidable because of the dumping of the spoil. Earthworks in the form of "natural" ranges of hills between the recreational and residential areas and the traffic routes provide the desired acoustic and optical protection against immissions, but also have the greatest alienating effect on the landscape.

The basic form of the new relief and landscape structure is thus for the most part determined by the (pre-arranged) layout of new functions and uses, as well as the volume of spoil to be accommodated.

The starting signal for the construction of the rapid transit system was given by the referendum in 1981. In 1985, the tunnel drilling machine began to bite its way into Mount Zürichberg in accordance with the programme. The finely ground marl and sandstone spoil was piled up on the Stettbach meadow, like an oversize molehill and, finally, in 1989 was modelled in accordance with the concept. Following this it was intended, among other things in order to provide protection against erosion, to initiate a rough meadow on the sterile raw soil by spraying seed and to plant flora suitable for the site in some parts.

But as chance would have it, things turned out differently.

Geobotanists thought they recognised a similarity (unintended by the planners) with an ice-age terminal moraine in the relief



Bauphase etwa 1987.
Etape de construction, en 1987 env.
Construction phase ca. 1987.

Mit der Volksabstimmung 1981 fiel der Startschuss für den S-Bahn-Bau. Die Tunnelbohrmaschine begann sich 1985 programmgemäss in den Zürichberg zu fressen. Das feingeraspelte Mergel- und Sandsteinmaterial türmte sich auf der Stettbacherwiese, einem überdimensionierten Maulwurfshaufen gleich und wurde schliesslich im Jahr 1989 gemäss Konzept fertig ausmodelliert. Anschliessend sollten, u. a. aus Gründen des Erosionsschutzes, auf dem sterilen Rohboden mit einer Spritzsaat eine Magerwiese initiiert und Teilflächen standortgerecht bepflanzt werden.

Der Zufall wollte es jedoch anders.

Geobotaniker glaubten in der entstandenen Reliefformation und aufgrund des sterilen Bodenmaterials eine (von den Planern nicht beabsichtigte) Ähnlichkeit mit einer eiszeitlichen Endmoräne zu erkennen, was schliesslich zu dem wissenschaftlichen Experiment führte, bei einem Grossteil der Fläche auf Begrünungen zu verzichten und das sterile Bodenmaterial – wie vor 10 000 Jahren geschehen – der natürlichen Sukzession zu überlassen. Da in der Zwischenzeit zusätzlich die Projekte Autobahnanschluss sowie Sport- und Erholungsanlage auf die lange Bank geschoben und bis heute nicht realisiert wurden, vergrösserte sich das Experimentierfeld enorm. Es entstand dadurch eine Brache und allmendartige Erholungsfläche von der Art und Grössenordnung, die in der Region Zürich einmalig ist.

Seither sind sieben Jahre vergangen.

Das Relief wurde durch die natürliche Erosion des Wassers weiter gestaltet und verfeinert, und dieser Prozess führte teilweise zu überraschenden Reliefgebilden. Die pionierhafte Inbesitznahme durch die Vegetation schreitet aufgrund des sterilen Bodenmaterials nur langsam voran. Die noch immer relativ kahlen Flächen und Hügel verstärken den landschaftsfremden Charakter und erinnern an die natürliche Künstlichkeit (oder künstliche Natürlichkeit?) dieses Ortes, der eigentlich eine Materialdeponie ist. Dessen ungeachtet ist die Inbesitznahme durch die Menschen, insbesondere durch die Jugendlichen der angrenzenden Quartiere, anhand der vielfältigen Nutzungsspuren nicht zu übersehen, haben sie doch den «wüsten Leerraum» unbekümmert in Besitz genommen

commence à s'enfoncer dans le Zurichberg en 1985. La marne et le grès finement râpés s'amoncellent sur la prairie de Stettbach, à l'instar de taupinières surdimensionnées, définitivement modelées suivant le plan en 1989. Pour protéger le terrain stérile de l'érosion, entre autres, on avait prévu semer, par ensemencement hydraulique, une prairie maigre et planter certaines parties de végétaux conformes à la station.

Le hasard en a décidé autrement.

Quelques géobotanistes ont cru reconnaître dans le nouveau relief, surtout aussi en raison du sol brut stérile, une certaine ressemblance (non voulue par les aménageurs) avec une moraine frontale de l'époque glaciaire. Cette circonstance a finalement mené à une expérience scientifique, soit de renoncer à végétaliser une grande partie de la surface et à abandonner le sol stérile – comme il y a 10 000 ans – à la succession naturelle. Etant donné que la réalisation de l'accès d'autoroute et des espaces sportifs et récréatifs traîne en longueur depuis, le champ d'expérience s'est considérablement agrandi. Il en résulte une friche et surface récréative d'un genre et d'une étendue uniques dans la région de Zurich.

Sept ans ont passé.

L'érosion naturelle par l'eau a continué de transformer et d'affiner le relief, un processus qui a engendré des formes étonnantes. Les plantes pionnières ne s'installent que lentement en raison du sol stérile. Les surfaces et les collines encore relativement pauvres en végétation renforcent le caractère irréel du paysage et rappellent l'artificialité naturelle (ou la simplicité artificielle?) de ce site, qui, en réalité, est une décharge. En dépit de ce fait, les traces d'une utilisation variée par les usagers, et plus particulièrement par les jeunes des quartiers environnants, montrent qu'ils ont tout naturellement pris possession de cet «espace désert».



Spontane Erosionsformen.

Formes spontanées d'érosion.

Spontaneous erosion forms.

formation which had come into being and on account of the sterile soil material. This ultimately led to the scientific experiment of not carrying out any plantings on a large part of the area and leaving the sterile soil material to natural succession – just as happened 10 000 years ago.

As in the meantime the plans for a motorway access and the sporting and recreational facilities have been put off indefinitely, the experimental area increased enormously in size. As a result, a fallow and common land-like recreational area came into being of a kind and size unique in the Zürich region.

Seven years have passed since then.

The relief has been further shaped and refined by the natural erosion of water, and this process led in part to surprising relief formations. The pioneering advance of vegetation is taking place only slowly on account of the sterile soil material. The still relatively bare open spaces and hills heighten the alien character of the landscape and remind us of the natural artificiality (or artificial naturalness) of this place which is in fact a spoil dump.

Nevertheless, its use by people, in particular by the young people from the adjoining residential areas cannot be overlooked on account of the varied signs of use as they have taken carefree possession of the «waste empty space».



Stettbacher Allmend, November 1995.

Fotos: asp

Espaces communaux de Stettbach, en novembre 1995.

Stettbach Common, November 1995.